



Vente aux enchères

La montre la plus chère au monde change de main



La «Supercomplication Henry Graves» de Patek Philippe a été acquise par un acheteur anonyme. REUTERS

Le chronographe à 24 complications «Graves» de Patek Philippe a été acquis pour 23,2 millions de francs hier à Genève

Jean-Marc Corset

Il reste la montre la plus chère jamais assemblée. En 1999, lors d'une vente aux enchères à New York, il avait explosé le record du monde à 11 millions de dollars, ce qui correspondait alors à la somme astronomique de 17 millions de francs! Hier

soir, le chronographe de poche en or «Graves» de Patek Philippe, un pur produit de la vallée de Joux, a été acquis à prix d'or par un acheteur anonyme lors de sa vente par la maison Sotheby's à Genève. Au coup de marteau, il a atteint la somme de 23,2 millions de francs (commission comprise).

Patek Philippe, qui fête ses 175 ans, est bien la marque la plus prisée des collectionneurs. Dimanche soir, la maison Christie's a vendu à Genève l'une de ses montres en or rose, datée de 1951, pour la somme de 2,67 millions de dollars.

Selon le concurrent de Sotheby's, neuf records du monde ont été battus au cours de cette soirée, pour des modèles du célèbre horloger genevois. La vente de 100 montres portant ce label a rapporté près de 20 millions de dollars ce même dimanche. Tandis que lundi, la même maison a vendu pour près de 14 millions de dollars de différentes marques, dont une montre de poche Breguet partie aux enchères pour près de 620 000 dollars.

«Supercompliquée»

La montre de poche «supercompli-



quée» Graves, du nom du banquier américain Henry Graves, qui la commanda en 1925, a été créée à la vallée de Joux. Une dizaine d'horlogers et artisans - dont la plupart étaient issus des familles Pignet et RoCHAT - ont travaillé sur cette merveille, nous apprend le musée et atelier Espace horloger au Sentier. C'est la maison Les Fils de Victorin Pignet, de ce même village, qui en a été le maître d'œuvre. Elle fabriqua longtemps des pièces exclusives, notamment pour Vacheron Constantin, Breguet ou Audemars Pignet.

Collectionneur passionné,

Henry Graves voulait s'offrir la montre la plus compliquée qui n'ait jamais existé. C'est un chronographe de poche en or à répétition minutes et carillon de 900 composants, comprenant 24 complications, dont un calendrier perpétuel, les phases de la lune, le temps sidéral, la réserve de marche et l'indication de l'heure du lever et du coucher du soleil pour New York.

Selon l'Espace horloger, «le système de mécanisme permettant la mise à l'heure de trois paires d'aiguilles indépendantes indiquant le jour solaire moyen, le temps sidéral et le réveil en fait une montre

unique». Le chronographe «Graves» est d'ailleurs resté la montre la plus compliquée au monde pendant cinquante-six ans, statut qu'il ne perdit que grâce à l'utilisation de l'informatique pour la fabrication d'un nouveau garde-temps d'exception.

Exposition

A noter que l'Espace horloger consacra sa prochaine exposition, en mai 2015, à ces horlogers de génie. Le «Graves» - qui ne devrait pas y figurer - en sera le sujet phare avec ses multiples complications, qui seront expliquées au public.

Un combat d'une belle intensité

● La «Supercomplication Henry Graves» de Patek Philippe, mise aux enchères par Sotheby's à Genève hier, est partie au prix d'un combat d'une belle intensité.

Les enchères avaient commencé depuis une trentaine de minutes quand le commissaire-priseur a annoncé la mise en vente de la star de la soirée. Prix de départ: neuf millions de francs. «Dix, onze, douze, treize», il n'aura fallu que quelques secondes pour que la montre prenne quatre millions.

Il est 18 h 35 et la salle est pleine, une centaine de personnes sont assises, une trentaine debout au fond. D'autres ne peuvent pas entrer. Le commissaire-priseur marque une première pause de courte durée.

13,5, 14, 14,5, 15 millions.

La vente repart. De 500 000 en 500 000 francs, la valeur estimée par Sotheby's de la «Henry Graves» est rapidement atteinte. A partir de 17 millions, la cadence ralentit. On progresse de 250 000 en 250 000 francs. A 18,25 millions, le commissaire-priseur se fend d'un trait d'humour: «Vous pouvez tous participer.» Rire général, la tension retombe l'espace de quelques secondes. «Vous n'aurez peut-être jamais une autre chance», poursuit le maître de cérémonie. Un nouvel acheteur entre alors dans la bataille: «19 millions!» La salle applaudit, ce n'est pas fini.

S'ensuivra une lutte à deux durant plusieurs minutes. La somme est mirobolante, mais le nouveau challenger semble s'amuser. «Il joue», murmurent

les autres acheteurs, désormais spectateurs. «C'est fini», leur répond le principal intéressé, avant de surenchérir dans la foulée. En face, son opposant ne laisse rien transparaître. Une oreillette à l'appui, il est concentré: «20,6 millions». «20,7 millions?» questionne le commissaire-priseur. La somme ne viendra pas. Il est 18 h 45 et son marteau s'abat. Le perdant se lève et rejoint le vainqueur, qui restera anonyme, quelques rangées derrière. L'accolade est franche.

S'ensuit un peu de confusion, des applaudissements et un exode de participants vers le lobby. La vente est pourtant loin d'être finie. Mais ils étaient venus pour la star de la soirée, ils peuvent maintenant rentrer. **Frédéric Thomasset**